

Déclaration « Solidaires » manifestation du 6 mars 2020

Le pays est inquiet, un virus se propage de continents en continents, de pays en pays. Le premier ministre a pris suffisamment la question au sérieux pour réunir ses ministres durant un week end. Et la grande décision de ce comité interministériel c'est l'adoption en première lecture, sans vote, par l'article 49.3 du texte cassant nos retraites pour adopter une retraite par points qui tire toutes les pensions vers le bas... sauf peut être celles des cadres supérieurs s'ils acceptent de travailler au-delà de 65 ans. Il fallait oser. Ils ont osé.

Ce 49.3 c'est le gros reste d'ancien régime dans la constitution de la cinquième république. C'est l'aveu de faiblesse d'un pouvoir qui n'arrive pas à convaincre et qui veut donc contraindre par tous les moyens. Un pouvoir suffisamment fragile pour ne pas oser le débat dans une assemblée nationale où il a la majorité absolue.

Alors aujourd'hui, tous ces députés, tous ces ministres d'une république prétendument en marche, tous ces jeunes riches satisfaits d'eux-mêmes viennent nous expliquer que nous n'avons pas compris l'intérêt du 49.3 comme ils tentent de nous expliquer depuis des mois que tirer toutes les retraites vers le bas relèverait de l'équité et de l'universalité enfin réalisée.

Une fois de plus c'est un bidon. Leur décision de passer en force cette première étape parlementaire a provoqué des manifestations dans tous le pays et de la même manière que nous étions 300 devant la préfecture lundi soir ils et elles étaient des centaines lundi ou mardi dans des dizaines de villes du pays. Leur décision de 49.3 a été à l'origine de cette nouvelle journée de mobilisation hier dans de nombreux départements aujourd'hui ici à Clermont-Ferrand. Chaque nouvelle décision de ce pouvoir renforce la colère sociale et à aucun moment les sondages ne montrent un accord de la population avec leur contre-réforme des retraites.

Pour tenter de convaincre ils n'ont que le mensonge. Le plus gros est certainement celui qui concerne les femmes qui seraient les grandes gagnantes. Dès le mois d'août dans le journal Le Monde Raymond Soubie, je cite cet homme car ce n'est pas un de nos amis c'était un des conseillers économiques de Sarkozy. Il pointait que l'application du rapport Delevoye poserait problème quant à la retraite en milieu hospitalier et dans l'éducation nationale du fait de la faiblesse des primes mais aussi du fort taux de féminisation de l'emploi.

En effet dans ces très gros secteurs publics il y a une majorité de femmes et elles sont très minoritaires dans les emplois les plus qualifiés. Dans l'ensemble du monde du travail elles subissent de plein fouet les inégalités salariales et près de 80% des temps partiels imposés sont exercés par des femmes.

Depuis des mois, que ce soit ATTAC, la fondation Copernic, les mouvements féministes ou toutes nos organisations syndicales, tout le monde a développé des argumentaires sur l'impact catastrophique de la réforme Macron sur la retraite des femmes. Nos organisations syndicales prennent suffisamment la question au sérieux pour que la CGT, la FSU et SOLIDAIRES organisent pour la 25^{ème} année consécutive des Journées nationales intersyndicales femmes de formation et de débat les 21 et 22 mars prochain à Saint Denis pour plusieurs centaines de militantes. Il ne vous aura pas échappé que nous sommes le 6 mars. De la même manière que le 1er mai ne sera pas cette année le 29 avril, la journée internationale de lutte pour les droits des femmes sera bien encore cette année le 8 mars. Alors avec toutes les organisations du collectifs 8 mars toute l'année nous vous invitons à investir, même à envahir la place de Jaude dimanche 8 mars à partir de 14H. La manifestation partira à 15H pour revenir à Jaude où s'organiseront, débat, prise de parole et goûter.

Ce gouvernement reste sourd à toutes les questions posées par la société dans son ensemble. Il en va de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes comme il en va de la répartition des richesses qui fait toujours le jeu des puissants, comme il en va de l'urgence climatique. Ce

gouvernement adopte toujours une même logique : « le refus de parler d'une autre répartition des richesses, justifié par une course sans fin à la croissance faisant fi de la situation écologique. »

C'est ce que nous écrivons avec la FSU, la CGT, la confédération paysanne, Attac, Greenpeace, Oxfam, les amis de la terre dans un appel national à rejoindre les marches pour le climat le 14 mars prochain. Forts de cet appel nous, SOLIDAIRES, participerons et nous appelons à participer à la manifestation de samedi 14 mars à 13H30 Place Delille sur l'idée : urgence sociale urgence climatique un seul et même combat.

La multiplication des colères nous montre bien que tout est lié mais nous savons aussi que l'unité d'action pour arracher le retrait de la réforme des retraites est déterminante. Gagner sur cette question fondamentale quant au déroulement de la vie de chacune et chacun ce serait ouvrir d'autres perspectives, pour la retraite à 60 ans, pour la réduction du temps de travail, pour l'augmentation générale des salaires.

Pour cela il faut que nous allions chercher davantage de grévistes. Il faut combattre les discours de division des directions de l'UNSA et de la CFDT. Il faut dire aux adhérents de ces syndicats qu'ils ont leur place à nos côtés dans la lutte et que le 31 mars est l'occasion de nous rejoindre dans la grève. L'adoption du texte avec le 49.3 n'est en aucune manière une défaite pour nous, c'est l'aveu de faiblesse de ce pouvoir. Persuadons autour de nous que par la grève et le blocage du pays nous pouvons gagner et pour cela nous avons besoin de tous de toutes et de chacun. Oui cela à un coût financier mais nous n'avons pas d'autre choix pour nous et les générations futures.

Alors pour terminer je ferais aussi une citation à l'adresse des dirigeants de l'UNSA et de la CFDT qui divisent la classe ouvrière. Elle est de Jack London : « Quand Dieu eu créé le serpent à sonnettes, le vampire, le crapaud, il lui restait quelque boue hideuse dont il fit le briseur de grèves ».